

CAHIERS

**Maria  
Szymanowska**

**N° 1** / AUTOMNE 2021

**Les Talents au Féminin**

# Sommaire

**Avant-propos** par Patrick Chapelle ..... 5

## **À Ela**

**Isabelle Flambeaux** : Ela ..... 11

**Saint-John Perse** : Neiges, extrait d'*Exil* ..... 12

## **Dossier** : Maria Szymanowska ou les talents au féminin

### **Élisabeth Zapolska Chapelle**

Maria Szymanowska, « le plus fou des talents » ..... 14

### **Colette Nys-Mazure**

À la vivante mémoire de Maria Szymanowska ..... 18

### **Élisabeth Zapolska Chapelle** raconte Maria Szymanowska :

Quand le piano sonne au féminin. Propos recueillis par **Filip Lech** ..... 21

### **Jean-Marc Warszawski**

Femmes musiciennes : une tradition d'inégalités et de préjugés ..... 30

### **Valérie Cossy**

Du talent pour demoiselles à l'expression de soi :

la musique selon Isabelle de Charrière et Jane Austen ..... 43

### **Françoise Pitt-Rivers**

Madame Vigée Le Brun et Angelica Kauffmann,

deux peintres musiciennes ..... 58

**Jérôme Dorival**

Quelle influence d'Hélène de Montgeroult  
sur la génération romantique ? ..... 69

**Irena Poniatowska**

Maria Szymanowska : une grande dame de la musique polonaise ..... 87

**Jean-Pierre Armengaud**

Le toucher pianistique de Maria Szymanowska ..... 97

**Maryla Laurent**

Le sexe dit faible exerce-t-il un contre-pouvoir dans  
le roman *Les Livres de Jakób* d'Olga Tokarczuk ? ..... 112

## Chroniques

**Littérature | Clarisse Rubio-Bensaïd**

Christine de Pizan, une figure de la modernité ..... 122

**Jazz au féminin | Bernard Fonseca**

Mary Lou Williams, une pionnière, grande parmi les grands du jazz .... 133

**Société | Belinda Boisserie**

Les premières de cordée à 1 300 euros. Unité 2 ..... 146

**Billet d'humeur | Jean-Marc Warszawski**

À propos de l'écriture inclusive ..... 149

**Premier roman | Clarisse Rubio-Bensaïd**

*Les chats éraflés* de Camille Godeau ..... 152

**Retour sur une polémique | Jérôme Dorival**

Le *Christ* du plateau d'Assy, de Germaine Richier :  
quand l'art profane éclaire le sacré ..... 154

**Pascale Brun :** Agata Preyzner, la chair du temps ..... 162

**Patrick Chapelle :** Pierre Duclou, la musique en écho ..... 164

## CAHIERS MARIA SZYMANOWSKA

Société Maria Szymanowska  
6, quai d'Orléans - 75004 Paris  
www.maria-szymanowska.eu

*Directeur de publication :*  
Patrick Chapelle

*Comité de rédaction :*  
Patrick Chapelle, Pierre Duclou, Isabelle Flambeaux, Maryla Laurent,  
Irena Poniatowska, Julie Salabert, Jean-Marc Warszawski

*Conception graphique et mise en page :*  
Beata Peresson-Borkowska

*Diffusion numérique :*  
Numilog

© Société Maria Szymanowska  
ISBN : 978-2-9577652-0-1

### REMERCIEMENTS

*aux Amis des Cahiers :*  
Claire Fonseca, Gaby et Claude Lasserre, Maximilien Méric, Thierry Pied

*à nos partenaires :*  
Institut Polonais de Paris  
Fondation Jan Michalski pour l'Écriture et la Littérature  
Société Historique et Littéraire Polonaise



En couverture :  
Photographie d'Elżbieta Zapolska par Evelyn Rudolf.  
Portrait de Maria Szymanowska par Józef Oleszkiewicz (Collection du Musée de la Littérature Adam Mickiewicz à Varsovie).

*Peintres femmes, 1780-1830, Naissance d'un combat*<sup>1</sup>, *Elles font l'abstraction*<sup>2</sup>, *Présence de femmes*<sup>3</sup>, *Polish Heroines of Music*<sup>4</sup>... Si ces quelques titres glanés au fil des récentes actualités picturale, littéraire ou musicale de l'agenda culturel viennent confirmer la centralité de la question du genre dans nos débats sociétaux, ils n'en relèvent pas moins toujours d'un saisissant paradoxe. Tout se passe en effet comme si pour (faire) reconnaître ce que notre modernité culturelle et démocratique proclame dans ses principes fondamentaux – la stricte égalité entre femmes et hommes, et donc l'indifférenciation des sexes en matière d'aptitudes artistiques qui en découle naturellement – il fallait systématiquement spécifier la féminité des artistes et surexposer en ce sens *les talents au féminin*.

Ce paradoxe n'est certes que le reflet d'une consternante réalité : la piètre place réservée aux femmes dans l'histoire des arts et leur quasi-absence de nos héritages symboliques. Aussi cette évidence d'aujourd'hui impose-t-elle, si l'on ne craint pas le mot, une forme de discrimination légitime, à l'exemple de ce qui a été initié dans les sphères politique et économique avec les incitations, voire les quelques timides exigences, en matière de parités et de quotas. Pour lire, voir ou entendre à leur juste mesure les œuvres des femmes du passé, et souvent encore celles du présent, seule en effet semble réellement pertinente et efficiente une pratique volontariste de mise en lumière des femmes créatrices.

C'est précisément ce questionnement sur la place et l'action des femmes dans les champs culturels et artistiques, et plus particulièrement en musique, qui a conduit la mezzo-soprano Elżbieta Zapolska à fonder la Société Maria

---

1. « Peintres femmes, 1780-1830, Naissance d'un combat », exposition Musée du Luxembourg, Sénat, Paris (19 mai - 25 juillet 2021).

2. « Elles font l'abstraction », exposition Centre Pompidou, Paris (19 mai - 23 août 2021).

3. « Présence des femmes », exposition autour de l'écrivaine suisse Alice Rivaz, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne (20 mai - 30 octobre 2021).

4. CD produit dans le cadre d'une manifestation de l'Institut Adam Mickiewicz, « Les héroïnes polonaises » : Grażyna Bacewicz, Hanna Kulenty, Elżbieta Sikora, Agata Zubel, Bartłomiej Duś (saxophone), Magdalena Duś (piano), Misja Fitzgerald Michel (guitare électrique). Orchestre Pasedelou sous la direction de Marzena Diakun, Anaklasis (ANA 014), 2021.

On pourrait au demeurant y associer un certain nombre d'ouvrages extrêmement variés dans leur nature disciplinaire mais qui ressortent au même phénomène d'intérêt tels, parmi bien d'autres, *L'économie féministe* de Hélène Périvier (Presses Universitaires de Sciences Po, 2020), *Femmes néolithiques – Le genre dans les premières sociétés agricoles* d'Anne Augereau (CNRS éditions, 2021) ou *Le rire des femmes* de Sabine Melchior-Bonnet (Presses Universitaires de France, 2021)...



Duc/ou, technique mixte sur papier. Photographie : Jean-Marc Moser.

Szymanowska<sup>5</sup>, le 14 décembre 2009, jour anniversaire de la naissance de cette première compositrice-concertiste polonaise à la carrière et à la renommée internationales<sup>6</sup>. La figure de Maria Szymanowska, née en 1789 et disparue en 1831, est en effet emblématique du devenir des femmes créatrices dans les mémoires patrimoniales et des processus d'effacement qui les ont affectées. Adoubée par ses pairs et adulée par son époque, Maria a connu après sa disparition une longue période d'éclipse, ignorée le plus souvent dans sa singularité pour n'être plus guère

---

5. Association loi 1901.

6. On se reportera avec profit au site de la Société Maria Szymanowska [www.maria-szymanowska.eu](http://www.maria-szymanowska.eu) ainsi qu'au portrait de Maria qu'en brosse Elżbieta Zapolska, « Maria Szymanowska, *le plus fou des talents* » (*infra* p.14) et son entretien avec le journaliste Filip Lech, « Élisabeth Zapolska Chapelle raconte Maria Szymanowska – Quand le piano sonne au féminin » (*infra* p.21).



référéncée que par rapport à Adam Mickiewicz dont elle était la belle-mère, sa fille Celina ayant épousé le grand poète polonais<sup>7</sup>.

Faire entrer Maria Szymanowska dans l'histoire et lui redonner toute sa place dans un Panthéon culturel jusqu'alors très largement préempté par les hommes en démontrant ce qu'elle avait inauguré de décisif pour toute la musique polonaise et européenne<sup>8</sup> s'affirmaient dès l'abord comme la première des finalités de la Société Maria Szymanowska. Il s'agissait d'assurer la pleine réhabilitation de la compositrice au sein de l'espace culturel et patrimonial polonais et d'en stimuler sa promotion au-delà des frontières nationales autour d'un programme européen fédérateur : *Maria Szymanowska (1789-1831), une femme d'Europe*. Adossée à un programme ciselé et ambitieux<sup>9</sup>, la démarche initiée par Elżbieta Zapolska aboutit en moins d'une décennie à la reconnaissance de l'éminence de Maria Szymanowska par le Sénat de la République de Pologne qui consacrait, en un vote solennel et unanime, l'année 2019 « Année Maria Szymanowska ». Outre qu'elle restituait à la musicienne polonaise le lustre qui lui avait été ôté, cette dignité institutionnelle fraîchement recouvrée validait le bien-fondé de tout le travail de défrichage et de réflexion qu'accompagnaient les nouvelles études szzymanowskiennes dans leur exploration des personnalités féminines invisibilisées et dans leur tentative de rééquilibrer l'écriture du récit historique à l'aune de la question du genre.

C'est à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, qui voit en Europe l'émergence d'un monde nouveau favorisé par l'action de délestage idéologique des *Lumières* et marqué par l'affirmation progressive des talents individuels sur les privilèges de naissance d'Ancien Régime, que « les femmes de talent apparaissent alors partout sur la scène publique, leur célébrité [se limitant] pour beaucoup à la durée de leur vie »<sup>10</sup>. L'ampleur des échanges suscitée lors des quatre colloques internationaux organisés par la Société Maria Szymanowska sous le titre générique *Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps*<sup>11</sup> a ainsi permis de mesurer la qualité et la vitalité des femmes artistes contemporaines de Maria. Les travaux des

---

7. À noter cependant l'intérêt porté à Maria Szymanowska par certains musicologues soviétiques, dont Igor Belza, qui a écrit une des toutes premières biographies de Maria Szymanowska, *Maria Szymanowska* (Académie des Sciences de l'URSS, Moscou, 1956 ; traduction polonaise PWM, 1987).

8. Voir Irena Poniatowska, « Maria Szymanowska : une grande dame de la musique polonaise » (*infra* p.87) et Jean-Pierre Armengaud, « Le toucher pianistique de Maria Szymanowska » (*infra* p.97).

9. Les manifestations réalisées au cours de ces dix dernières années sont considérables : 4 colloques internationaux, de multiples Salons artistiques organisés en France et à l'étranger, plusieurs conférences-concerts, un site en 7 langues, deux CD, des enregistrements vidéo, des articles dans la presse et sur le web, une édition de partitions. L'historique complet de tous ces événements, qui prennent le plus souvent des formes interdisciplinaires, est à consulter sur le site [www.maria-szymanowska.eu](http://www.maria-szymanowska.eu).

10. Elżbieta Zapolska, in « Présentation du troisième colloque international *Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps, Talents au Féminin : mythes et réalités* » (25-27 novembre 2015).

11. Colloques tenus en 2011, 2014, 2015 et 2019, organisés en partenariat avec le Centre Scientifique à Paris de l'Académie Polonaise des Sciences qui a publié dans ses *Annales* certaines de leurs communications.

chercheurs issus d'horizons académiques les plus divers ont également dessiné une contextualisation fine des conditions et des modes d'exercice dans lesquels ces femmes évoluaient et déterminé les réponses qu'elles étaient en mesure d'apporter par rapport aux codes et conventions attachés à leur groupe d'appartenance ou d'accueil.

Si elles entendent parvenir à explorer le champ des possibles – de leurs possibles – en termes d'épanouissement personnel voire de carrière professionnelle, ces femmes doivent impérativement saisir les interstices d'opportunités qu'offrent des sociétés aux structures de domination et d'exploitation dont elles n'ont pas vocation à s'affranchir, et donc composer avec des écarts à la norme évolutifs, plus ou moins tolérés et assumés comme tels.

Aussi cette première livraison des *Cahiers* conduit-elle à dégager une typologie qui met en évidence la prévalence des équations personnelles dans les itinéraires des femmes artistes, chacune ayant à s'émanciper des facteurs d'aliénation et contraintes sociales spécifiques qui s'exercent sur elle, à des degrés divers. Si toutes parviennent en effet à construire une œuvre qui se découvre aujourd'hui dans des dimensions insoupçonnées, forçant indiscutablement l'intérêt et souvent l'admiration, toutes ne sauraient assumer les mêmes modes d'exposition dans l'espace public en dehors des cercles qu'elles s'autorisent à investir. Que l'on songe, par exemple, à Isabelle de Charrière qui profita d'un confort matériel et d'une sérénité provinciale qui lui permirent d'épanouir, sans aucune velléité d'ostentation, une œuvre d'écrivaine indissociable de sa pratique de musicienne. Ou encore à Héléne de Montgeroult, marquise de son état, dont la nomination en 1795 au poste de professeur au Conservatoire national de Paris ne fut qu'une parenthèse liée aux malheurs du temps frappant une aristocratie en déshérence, et qui ne put jamais exercer son art et ses talents de soliste que dans un cadre strictement privé, comme il seyait à une femme bien née. Tension délicate que celle qui consiste à ménager une place prépondérante aux aspirations personnelles, sans manquer pour autant aux obligations de tenir son rang, lesquelles interdisent de se donner indûment en spectacle.

A contrario, Maria Szymanowska, issue d'une bourgeoisie laborieuse, « habitée du désir d'émancipation individuelle par sa propre créativité »<sup>12</sup>, n'hésite pas pour embrasser pleinement une carrière de soliste virtuose à briser, en divorçant, un équilibre social convenu. Cependant elle saura sauvegarder les équilibres fondamentaux, conservant auprès d'elles ses deux filles et mobilisant frères et sœurs pour la seconder dans des tournées européennes triomphales, en toute bienséance, respectabilité et humilité.

C'est d'ailleurs à l'aune de cette dernière vertu que se jaugent au final les seuils d'acceptabilité des interventions des femmes dans l'espace culturel. Injonction si

---

12. Elżbieta Zapolska, in « Introduction au deuxième colloque international *Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps* », *Annales*, vol. 16, Centre Scientifique à Paris de l'Académie Polonaise des Sciences, 2014, p.75.



bien entendue par Clara Schumann qu'elle lui fera écrire qu' « une femme ne doit pas vouloir composer »<sup>13</sup>...

C'est bien au sein de configurations complexes, travaillées par des contradictions qui ébranlent les mentalités et les déterminismes, que se fraye lentement la progression des femmes vers une participation nouvelle à la vie sociale et que se déploie, parfois, et se trouve contrainte, souvent, la créativité au féminin.

Prolongements éditoriaux de la Société Maria Szymanowska et fidèles à ses objectifs initiaux, les *Cahiers Maria Szymanowska* dont cette première livraison donne la tonalité, poursuivront les investigations en matière d'études szzymanowskiennes en ce qu'elles comportent nécessairement de développements spécifiques touchant la personnalité et l'œuvre de Maria Szymanowska, et au-delà en accordant une attention particulière à l'inscription des femmes dans le domaine musical. Conjointement il s'agira d'éclairer l'histoire des femmes et du genre dans tous les champs de la création en privilégiant l'analyse du contexte sociologique et du vécu féminin dans la production de l'art, tant il est toujours nécessaire de combattre la persistance du préjugé essentialiste, diffus mais récurrent d'un *art féminin*, pendant intrinsèque d'une supposée nature féminine. Aussi les *Cahiers* ont-ils pour ambition d'étendre l'espace de la réflexion féministe à tous les aspects pratiques, politiques et symboliques de la vie sociale.

D'où le choix de réaliser une revue clairement rubriquée, à l'empan d'intérêts le plus dégagé. Articulés autour d'un dossier central thématique, nourri principalement des communications des différents colloques et séminaires organisés par la Société Maria Szymanowska, les *Cahiers* proposeront ainsi des textes au statut d'écriture plus contrasté – chroniques, entretiens, billets d'humeur, coups de cœur, critiques – ouvrant sur la pluralité des savoirs et des analyses tout autant que sur des tribunes de débats et de discussions.

On ne s'étonnera donc pas d'y lire côtoyant Christine de Pizan ou *Les Livres de Jakób* de la Prix Nobel Olga Tokarczuk, un portrait chaleureux de Mary Lou Williams, une critique incisive de l'écriture inclusive ou un témoignage saisissant sur les conditions de travail d'une aide-soignante dans une unité spécialisée.

Cette pluralité de tons et de contenus s'accompagnera d'une large ouverture graphique aux talents masculins et féminins, à travers la reproduction d'œuvres pour la plupart spécialement réalisées pour les *Cahiers*. Cette respiration esthétique dans le cheminement des regards, cette convocation d'un imaginaire qui entrelace les différents textes et les met en écho, participent de la dimension hédoniste de la Société Maria Szymanowska qu'avait voulue et portée sa fondatrice, Elżbieta Zapolska.

Car ces *Cahiers* sont d'abord un hommage à une femme exceptionnelle, femme de grâce et de talent, Elżbieta – Élisabeth – Zapolska Chapelle, Ela, de son diminutif polonais, prématurément disparue en septembre 2020. C'est peu dire que

---

13. in Jean-Marc Warszawski, « Femmes musiciennes : une tradition d'inégalités et de préjugés », *infra* p.39.

sans son élégante ténacité et son énergie fédératrice, rien de ce qui s'est accompli depuis désormais plus de dix ans autour de Maria Szymanowska n'aurait pu advenir.

Elżbieta, habitée par la modernité de Maria dont elle disait, comme en miroir, qu'elle cherchait « l'harmonie et la complémentarité pour faire évoluer les choses de façon optimale »<sup>14</sup>.

Élisabeth, convaincue que l'émancipation féminine est la condition même de l'émancipation de tous.

Ela, toujours dans l'acceptation de l'autre, de l'aventure qu'il offre et de cette liberté sans cesse rééditée.

C'est dans ce vasselage qui fait d'un féminisme lucide un humanisme exigeant, transcendant toutes les assignations à résidence qu'elles soient sociale, ethnique, religieuse ou genrée, que s'inscrivent résolument les *Cahiers Maria Szymanowska*.

Patrick Chapelle  
Président de la Société Maria Szymanowska

---

14. « Introduction au deuxième colloque international *Maria Szymanowska (1789-1831) et son temps* », art. cit., p.76.